**L’AMERLOQUE**

*d’Agnès Bouteilloux*

12 PERSONNAGES :

1/ LE CONCIERGE, LEON

2/ LA CONCIERGE, SON EPOUSE, SIMONE

3/ LEUR FILLE, ANGELIQUE

4/ AMI DE LEUR FILLE, PAUL-EMILE

5/ LEUR FILS, MAXOU

6/ LE FACTEUR, M. BONADRESSE

7/ LA MERE DE LEON, COLETTE

8/ VOISINE, Mme GAUFRETTE

9/ VOISINE, Mme TRISTEMINE

10/ VOISIN, M. POTIN

11/ VOISIN JUJU

12/ VOISIN LOLO

*(Le facteur, les voisins et voisines, peuvent être au choix masculins ou féminins).*

*La scène se passe dans une loge de concierges, loge qui sert d’appartement à la famille. Côté jardin se trouve l’entrée/sortie qui mène à l’extérieur de l’appartement. Côté cour, entrée/sortie qui mène dans d’autres pièces de l’appartement.*

*LEON lit le journal, assis à table côté jardin, tandis qu’ANGELIQUE et PAUL-EMILE lisent ensemble Le Monde (ou autre journal intellectuel, côte à côte sur un canapé côté cour). M. POTIN sonne et entre rapidement.*

M. POTIN Vous savez quoi ?

*Les 3 autres lèvent à peine la tête de leur journal.*

LEON Bonjour Monsieur Potin. Qu’est-ce qui vous amène à cette heure ?

M. POTIN Figurez-vous que Mme Dubois a acheté du jambon ! (*Personne ne répond*) Non, mais vous vous rendez compte ? Du jambon ! Alors qu’elle dit à tout le monde qu’elle est végétarienne.

LEON *toujours le nez dans son journal* Et comment savez-vous ça, Monsieur Potin ?

M. POTIN J’étais derrière elle à la caisse du supermarché, je l’ai bien vue !

PAUL-EMILE Si je peux me permettre de donner mon avis : elle fait ce qu’elle veut.

M POTIN Elle fait ce qu’elle veut ? Mais alors qu’elle ne nous fasse pas croire qu’elle ne mange pas de viande !

ANGELIQUE C’est peut-être parce qu’elle reçoit des invités !

M POTIN Mais oui ! Je n’y avais pas pensé ! Je vais aller jeter un coup d’œil discret. Je vous tiens au courant. (*Il va pour sortir et revient*) J’étais venu vous demander autre chose mais je ne me souviens plus de quoi il s’agissait… ( *Personne ne lui accorde d’importance. Il réfléchit, ne se rappelle plus et repart*)

LEON Cet homme porte bien son nom. (*Il replonge le nez dans son journal – un temps*) Ah ben je savais bien que le club de foot organisait son loto annuel samedi prochain ! Faut que j’en parle à Maxou, je parie qu’il sera d’accord pour y aller avec moi.

ANGELIQUE Connaissant mon frère, je suis sûre qu’il ne manquerait sous aucun prétexte un évènement pareil !

LEON Ben il a bien raison, le fiston, le sport c’est la vie !

ANGELIQUE Arrête, Papa, ce n’est pas parce que le loto est organisé par le club de foot qu’il s’agit de sport !

PAUL-EMILE Non mais vous avez lu ça ? Les actions de l’entreprise Reno ont baissé ! Mince, mon père doit être dans tous ses états ! Il faudrait peut-être que je l’appelle…

LEON Quand on a peu d’argent, au moins, on ne peut pas en perdre beaucoup ! Moi, de ce côté-là, je suis tranquille.

ANGELIQUE *ironique* Tu me fais rêver ! Je pense que je vais arrêter mes études pour devenir concierge comme toi…

LEON Ne te moque pas du travail de tes parents, ma fille. Il n’y a pas de sous-métier et peu de gens seraient capables de tout réparer comme je le fais, d’entretenir le jardin commun avec tous ses arbres et ses fleurs, et je ne parle pas de tout ce que fait ta mère. Sans oublier qu’elle gère en permanence les petits bobos physiques et psychologiques de tous les habitants de l’immeuble.

ANGELIQUE C’est bon, ne le prends pas mal…

LEON Je ne le prends pas mal, je te réponds, c’est tout. (*Il* s*e lève*) Bon, je vais aller voir si ta mère a besoin d’aide pour porter les courses. Au cas où je ne la trouve pas et qu’elle revienne avant moi, dites-lui que je dois passer chez Mme Lenoir pour réparer une fuite sous son lavabo. (*Il sort*)

PAUL EMILE J’aime bien ton père. Il est cool, quand même…

ANGELIQUE Ouais … en même temps je te rappelle que ce n’est pas mon vrai père. Le mien m’a abandonnée quand j’avais 6 mois, pour partir vivre en Californie.

PAUL EMILE Et tu ne l’as jamais revu, même pas une fois ?

ANGELIQUE Jamais. Il a oublié qu’il avait une femme et un enfant. Heureusement que ma mère a rencontré Léon. Il a toujours été gentil avec elle. Et avec moi. Il parait que dès que j’ai su parler, le premier mot que j’ai prononcé a été « papa ».

MAXOU *entre avec un ballon* *côté cour* Et un, et deux, et trois zéro !

ANGELIQUE Oh non, Maxou, va jouer ailleurs !

MAXOU Ma chambre est trop petite. Je préfère jouer ici.

ANGELIQUE Va jouer dehors ! Tu vas casser quelque chose !

MAXOU Ce n’est pas toi qui commande. Fiche-moi la paix.

COLETTE *entre* *côté jardin* Salut les gosses !

MAXOU + ANGELIQUE Salut mémé !

PAUL EMILE Bonjour Colette !

COLETTE *à Maxou* Dis donc, p’tit, on ne t’a jamais dit qu’il ne fallait pas jouer au ballon à l’intérieur ?

MAXOU C’est une coalition ou quoi ?

COLETTE Une co quoi ? Dis donc, tu ne vas pas devenir intello comme ta sœur, toi !

MAXOU Pas de risque, mémé, moi je suis un grand sportif !

ANGELIQUE Parce qu’on ne peut pas être sportif et intellectuel ? C’est antinomique, peut-être ?!....

COLETTE Et hop là ! Encore un mot que je ne connais pas !

PAUL EMILE Angélique, ça te dirait qu’on aille dans ta chambre ? Je n’ai plus que quelques pages de l’apologie de Socrate à lire. J’ai besoin de silence.

ANGELIQUE Tu as raison, allons potasser au calme … on dirait que les intellos dérangent, ici.

*Paul Emile et Angélique se dirigent côté cour.*

MAXOU Mais je ne suis pas intello, moi ! Et mémé, n’en parlons pas ! (*Les deux autres sortent*)

COLETTE Ils sont bizarres ces gosses… (*à Maxou*) Pis toi arrête de jouer au ballon dans la loge, on t’a dit, tu fais chier !

MAXOU Ben dis donc, mémé, tu es mal polie.

COLETTE Occupe-toi de tes fesses, morveux.

SIMONE *entre, chargée de sacs de courses, les pose* Oufff !... Je n’en peux plus.

COLETTE *s’assoit* Un rien vous fatigue, ma belle-fille ! Si vous m’aviez vue à votre âge !...

SIMONE J’ose espérer que vous en faisiez un peu plus qu’aujourd’hui, Colette.

MAXOU Maman, mémé m’a dit un gros mot !

COLETTE Fayot !

SIMONE *tout en rangeant les courses* Colette, je vous ai déjà demandé de parler correctement aux enfants !

COLETTE Il ne comprend rien, le morveux ! Je lui ai dit « va essuyer tes pieds », je ne vois pas où est le mal.

SIMONE C’est vrai, Maxou, tu ne t’es pas essuyé les pieds en entrant ?

MAXOU Mais ce n’est pas vrai ! Elle ment !

COLETTE Accuser sa grand-mère de menteuse, non mais quel merdeux !

SIMONE Pardon ?

COLETTE Oh, vous faites tous chier, je rentre chez moi ! *(Elle sort)*

SIMONE Quel caractère, cette belle-mère ! *(Un temps)* Maxou, j’espère ne jamais entendre sortir de ta bouche les vilains mots que vient de prononcer ta grand-mère.

MAXOU Je vais essayer.

SIMONE Tu n’essaies pas, tu réussis. Dis, tu as apporté le journal à Mr Potin ?

MAXOU Oh non, je n’ai pas envie !

SIMONE S’il te plait, rends-moi ce service avant qu’il ne vienne sonner pour me le réclamer. J’ai une tonne de choses à faire et s’il vient là, il va s’installer pour discuter et je serai bloquée.

*Maxou se dirige vers la porte d’entrée en soupirant. La sonnette retentit. Mr Potin entre.*

MAXOU Trop tard !...

Mr POTIN Bonjour Simone. Votre fille n’est plus là ?

SIMONE *regarde autour d’elle* Apparemment non.

M POTIN Dommage, elle aurait été contente d’avoir la réponse.

SIMONE La réponse à quoi ?

M POTIN *à Maxou* Tu le sais, toi, où est ta sœur ?

MAXOU Non. Tenez, votre journal.

M POTIN Merci mon p’tit.

MAXOU Vous voulez que je lui fasse passer un message ?

M POTIN Oui. Dis-lui qu’elle a le nez fin.

MAXOU Qu’est-ce que ça veut dire ?

M POTIN Elle a tout de suite compris pourquoi Mme Dubois achetait du jambon. Elle a le nez fin ta sœur ! Félicite-la de ma part. (*Il sort*)

SIMONE Il porte bien son nom celui-là. Aucun potin ne lui échappe. Et quand il n’en déniche pas, il en invente.

MAXOU Moi je ne trouve pas qu’Angélique ait le nez fin. Elle a plutôt une patate au milieu de la figure.

SIMONE ça, ce n’est vraiment pas gentil.

MAXOU Oui mais c’est la vérité.

Mme TRISTEMINE *entre en pleurant* Ah, ma chère Simone, vous êtes là. (*Elle s’assoit à la table et tapote dessus*) Venez donc vous asseoir que je vous raconte. (*Maxou sort*)

SIMONE Je n’ai pas fini de ranger mes courses, Mme Tristemine…

Mme TRISTEMINE Et bien vous les rangerez plus tard. (*En s’effondrant sur la table*) Oh, que je suis malheureuse…

SIMONE *s’assoit en face d’elle en lui prenant gentiment les mains* Qu’est-ce qui vous arrive, Mme Tristemine ?

Mme TRISTEMINE C’est mon chien.

SIMONE Qu’est-ce qui lui arrive à ce pauvre Papouf ?

Mme TRISTEMINE Mais c’est à moi qu’il arrive quelque chose, pas à lui !

SIMONE Je vous écoute.

Mme TRISTEMINE Vous savez que Papouf donne toujours la patte quand je la lui demande.

SIMONE Oui. Et ?

Mme TRISTEMINE Et bien figurez-vous que ce matin, alors que je lui ai gentiment demandé « donne ta papatte », il a refusé !

SIMONE Et c’est si grave que ça, Mme Tristemine ?

Mme TRISTEMINE Mais oui, c’est horrible ! Si même mon chien ignore ce que je dis, mais à qui vais-je pouvoir parler ? A par vous, ma brave Simone, vous êtes la meilleure concierge du monde, toujours prête à rendre service, à écouter tous les voisins, à vérifier que tout soit propre dans l’escalier, vous êtes un ange…

*On sonne à la porte, c’est Mme Gaufrette.*

SIMONE Entrez !

Mme GAUFRETTE *un plat garni de gâteaux dans les mains* Bonjour Simone ! Bonjour Madame Tristemine !

SIMONE Bonjour Madame Gaufrette !

Mme TRISTEMINE Bonjour.

Mme GAUFRETTE Regardez les bons biscuits que je vous ai préparés !

SIMONE Hum ! Merci Madame Gaufrette ! C’est très gentil !

Mme GAUFRETTE C’est pour remercier votre mari qui est venu hier accrocher ma nouvelle tringle à rideaux. Vous êtes tellement serviables comme concierges tous les deux, je peux bien vous gâter un peu !

Mme TRISTEMINE Je peux en prendre un pour mon chien ?

Mme GAUFRETTE Bien sûr, donnez-donc un de ces gâteaux à Papouf de ma part.

Mme TRISTEMINE Madame Gaufrette, il faut que je vous raconte le terrible problème que je rencontre avec mon chien. Je suis dans tous mes états.

Mme GAUFRETTE Racontez, Mme Tristemine, racontez donc. Qu’arrive-t-il donc à votre gentil Papouf ?

Mme TRISTEMINE Mais enfin, vous ne m’écoutez pas ! Ce n’est pas mon chien qui est dans tous ses états, mais moi !

Mme GAUFRETTE Oh, excusez-moi, je n’ai pas fait attention…

Mme TRISTEMINE *s’effondre à nouveau sur la table* Personne ne prête attention à ce que je dis…

Mme GAUFRETTE Mais non, ce n’est pas ça…

*Le facteur sonne à la porte et entre directement*

M. BONADRESSE Bonjour tout le monde !

Mme TRISTEMINE + Mme GAUFRETTE + SIMONE Bonjour Monsieur Bonadresse !

M. BONADRESSE *en fouillant dans sa sacoche* Ma chère Simone, j’ai une lettre en provenance des Etats Unis pour vous !

Mme GAUFRETTE + Mme TRISTEMINE + SIMONE Des Etats Unis ???!!!!

Mme GAUFRETTE D’Amérique ???

*Tout le monde la regarde*

M. BONADRESSE Ben oui… je crois… Pourquoi ? Il en existe d’autres ?

Mme GAUFRETTE Non, non, je ne crois pas… il faut dire que je ne suis pas forte en géographie…

Mme TRISTEMINE Jamais entendu parler … où alors ça doit être très très loin…

SIMONE Moi je ne connais que les Etats Unis d’Amérique, les autres ne sont pas unis…

M. BONADRESSE *en sortant l’enveloppe* Ah, la voilà ! (*Les trois femmes se précipitent sur le facteur pour prendre l’enveloppe, il est obligé de bouger, de lever le bras pour ne pas qu’on la lui prenne*.) Mais arrêtez donc ! Cette lettre est adressée uniquement à Simone ! (*Il la tend à Simone*)

SIMONE *regarde l’enveloppe recto verso* Mais qui ça peut bien être ? Je ne connais personne aux Etats unis d’Amérique, moi !

LEON *entre* Bonjour messieurs dames ! Qu’est-ce qui se passe ici ?

SIMONE Regarde, Léon, j’ai reçu une lettre des Etats Unis !

LEON Des Etats Unis ??? D’Amérique ???

Mme GAUFRETTE Non, non, je ne crois pas… il faut dire que je ne suis pas forte en géographie…

Mme TRISTEMINE Jamais entendu parler … où alors ça doit être très très loin…

SIMONE Moi je ne connais que les Etats Unis d’Amérique, les autres ne sont pas unis…

M. BONADRESSE En fait on n’est pas sûrs… mais il y a des chances que oui…

LEON Et tu l’ouvres quand ?

SIMONE J’allais l’ouvrir quand tu es arrivé.

LEON Alors, vas-y, ouvre-la !

TOUS LES AUTRES Ouvrez-la !

*Colette entre*

COLETTE Salut la compagnie ! (*Personne ne répond, les yeux fixés sur la lettre de Simone*. *Du coup, elle répète très fort*) Salut la compagnie !

TOUS LES AUTRES Bonjour Colette !

SIMONE Regardez, Colette, j’ai reçu une lettre des Etats Unis !

COLETTE D’Amérique ?

TOUS LES AUTRES On ne sait pas.

COLETTE Quelle bande d’ignares…

Mme TRISTEMINE Toujours aussi agréable, Colette…

COLETTE Ce n’est pas à mon âge qu’on va me changer. (*A Mme Tristemine*) Vous pourriez me laisser la place assise. Ça, ça s’appelle la politesse.

Mme TRISTEMINE Ah, oui, pardon. (*Elle se lève*)

COLETTE *en s’asseyant* Ce n’est pas trop tôt.

LEON Maman, tu exagères.

COLETTE Bon, cette lettre, c’est quoi ?

M. POTIN *sonne et entre* Désolé, mais j’ai entendu du brouhaha en passant devant la loge. Il y a une réunion ? (*Tout le monde soupire*) Qu’est-ce qui se passe ? Je dérange ?

COLETTE Simone a reçu du courrier des Etats Unis.

M. POTIN De qui ?

COLETTE On n’en sait rien. Fermez votre bouche. Et inutile d’alerter tout l’immeuble, Mr Potin.

M. POTIN Je vous en prie, Colette, je ne suis pas comme ça.

COLETTE Alors, Simone, tu nous la lis ta lettre ou il va falloir revenir demain ?

SIMONE *ouvre la lettre et la lit*. *Tous les autres sont en attente. Elle semble de plus en plus inquiète*. Mais c’est pas vrai !!!....

TOUS LES AUTRES Quoi ???

*Simone s’évanouit. Ils se précipitent tous sur la lettre. A chaque fois que quelqu’un lit, il a l’air ennuyé avant de la passer à quelqu’un d’autre. Au fur et à mesure que des personnes l’ont lue, ils se parlent entre eux en disant :*

COLETTE Manquait plus que ça ! Il est gonflé celui-là !

M. POTIN Oh, la pauvre…

TRISTEMINE Il fallait bien que ça arrive un jour, malheureusement…

BONADRESSE Moi qui espérais apporter une bonne nouvelle…

GAUFRETTE Incroyable mais vrai…

LEON Il n’a pas le droit de faire ça…

COLETTE *donne des petits coups de pieds à Simone* Et elle, on la laisse roupiller là ?

LEON *se précipite enfin sur sa femme, lui met des petites claques pour qu’elle revienne à elle* Ne t’inquiète pas, ma Simone, on ne se laissera pas faire. Angélique est notre fille. Lui, il ne s’en est jamais occupé.

SIMONE *revient à elle* Qu’est-ce que je fais par terre, moi ? Ah oui, la lettre des Etats Unis.

TOUS LES AUTRES D’Amérique !

SIMONE Et bien l’Amérique va voir de quoi je me chauffe, les amis ! Ce pourri m’a abandonnée avec ma petite Angélique pour vivre dans ce pays de sauvages, et bien qu’il y reste ! Ce n’est pas au bout de 16 ans qu’il va récupérer mon bébé !

*TOUS LES AUTRES applaudissent. Alertés par le bruit, Angélique et Paul Emile entrent. La personne qui tient la lettre, la cache dans son dos.*

ANGELIQUE Qu’est-ce qui se passe ici ?

PAUL EMILE Il y a un spectacle ?

LEON Mais non, les enfants, retournez à vos occupations…

(*Un temps où personne ne sait quoi dire*)

M. BONADRESSE Nous applaudissions tous les délicieux gâteaux de Mme Gaufrette !

TOUS Oui, c’est ça !

ANGELIQUE Vraiment ? Ils sont encore meilleurs que d’habitude ?

PAUL-EMILE On peut y gouter ?

Mme TRISTEMINE *en tendant les gâteaux* Tenez, régalez-vous les jeunes !

*Angélique et Paul-Emile goutent les gâteaux. Tous les autres les regardent, silencieux. Angélique et Paul Emile sont surpris de ce silence, ils regardent tout le monde en mangeant des gâteaux.*

ANGELIQUE Il se passe quelque chose ? Pourquoi est-ce que personne ne parle ?

LEON Ben si on parle !

ANGELIQUE *en regardant tout le monde* Si vous le dites…

*Angélique et Paul Emile retournent d’où ils sont venus, en mangeant et regardant les autres. Ils emportent le plat de gâteaux avec eux. Dès qu’ils sont sortis, il y a un vent de soulagement.*

SIMONE Merci à tous pour votre silence. Angélique ne doit rien savoir car ça risquerait de la perturber. Maintenant, il faut agir. Que quelqu’un aille chercher les frères du 5ème, Juju et Lolo. Ils ont toujours de bonnes idées et savent bien s’exprimer. Je vais lui renvoyer une réponse à la hauteur de sa demande, à l’amerloque !

CETTE PIECE COMPORTE UN TOTAL DE 14 PAGES.

SI VOUS AVEZ ENVIE DE CONNAITRE LA SUITE OU SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS, VOUS POUVEZ ME CONTACTER SUR agnes31@orange.fr

JE ME FERAI UN PLAISIR DE VOUS REPONDRE.

LA FIN DE LA PIECE VOUS SERA ADRESSEE EN ECHANGE D’UNE PARTICIPATION DE 8€.

VOUS POURREZ LA JOUER SANS DECLARATION AUPRES DE LA SACD.

A BIENTÔT !